

AUGMENTATION EGALE POUR TOUS 10.000 Fr. PAR MOIS ACTION D'ENSEMBLE

L'Action de la SNCF, le gouvernement et le ministre des Travaux publics se rejoignent décidément et avec aplomb de la corporation des cheminots et de l'ensemble des travailleurs des petites et moyennes catégories qui dépendent de l'Etat-patron.

Après l'augmentation — si l'on peut dire — de 300 fr. en janvier dernier avec rappel de novembre, M. Boyaux estime qu'une légère différence existe entre les agents de l'Electricité et du Gaz et les agents de la SNCF ; généralement, une augmentation allant de 560 fr. pour l'échelle 1 à 2.900 fr. à l'échelle 19 vient d'être donnée comme somme fixe, et pour les (Suite page 2.)

PARTI COMMUNISTE INTERNATIONALISTE (TROTSKYSTE)

REDACTION ADMINISTRATION 5, rue de Cherone, Paris (X^e) — Tél. : ROQ. 69-52

SECTION FRANÇAISE DE LA QUATRIEME INTERNATIONALE

Etranger : 1 an : 1.200 fr. C.G.P. Sté de Presse. Edition et Librairie 6032-01 Paris. A.B.N. Abonnements : 1 an : 800 fr. ; 6 mois : 400 fr. ; 3 mois : 225 fr.

LE COMBAT DES CHEMINOTS ET DES TRAVAILLEURS DES PETITES ET MOYENNES CATEGORIES D'AGIR ILS POURSUIVront LE COMBAT pour leur propre programme, avec leurs propres méthodes

Le véritable caractère de la guerre d'Algérie peut être aisément déduit des témoignages venus de tous les horizons, des protestations qui se sont élevées dans tous les milieux. Quoiqu'on ait, le nombre, le genre des « incidents », les réactions, l'atroce répétition que sont les différents recits de rappelés, indignement traités qui ont été, dans un même sursaut, rappelés, indignement traités, on ne peut mettre fin à la guerre qu'en reconnaissant au peuple algérien son droit à disposer de lui-même. Certes, tous ceux qui ont été entraînés par les tentatives de répression, par les faits qui ont conduit à cette conclusion qui, pour définitive qu'elle soit, n'en est pas moins évidente.

Il ne s'agit nullement de minimiser la série de pressions et de positions qui, ces dernières semaines, ont bouleversé l'opinion publique et imposé au gouvernement de reconnaître, de fait, la réalité des faits accomplis. Le discours de René Capitant a cessé d'enseigner le droit à la suite de la mort tragique d'Alger. Les circonstances rappellent pour tous ceux qui n'ont pas la mémoire troublée par la propagande officielle, l'ouvrage de l'écrivain catholique P. H. Simon, Intervention du général Farre de Bollardière, dans la lettre du doyen de la Faculté de Droit d'Alger au ministre-accusé, toutes ces manifestations d'indignation, de refus de poursuivre plus avidement l'application de la politique Mollat-Lacoste, au nom d'une quelconque « union sacrée » dont une importance considérable.

Certes, on peut s'étonner de ce que les dirigeants officiels, les dirigeants politiques qui ont eu à leur disposition tous les moyens de la propagande officielle, ne peuvent s'expliquer par leurs discours publics, la série de faits qui vient à son heure, « il fallait faire face militairement aux rebelles et au même temps faire face à la situation si dure ». Cette affirmation, qui ne veut d'ailleurs rien dire, puisque la seule « répression » que l'on peut donner confiance aux populations musulmanes », comme on aime à dire, serait de « faire face aux rebelles », à été le leitmotiv de la politique algérienne de Mendès-France. Mendès-France, qui ne veut pas oublier qu'en novembre 1954, au moment où le peuple algérien, désespérant de pouvoir obtenir un règlement par les armes, s'engageait, dans une formule, qui n'était autre que le justifiant par les atrocités : « Tout ce qui n'est pas notre frère je jure de le tuer », n'a pas fait le compromis de demain auquel il se refuse à rendre compte, mais au contraire à l'honneur de celui qui se présente comme le garant des méthodes de « pacification », n'a pas oublié de pas oublier ce qu'on nomme la « production ». D'autre part, il est vrai que la répression est devenue une norme, que la logique de sa politique a conduit le ministre-accusé à proposer, non seulement les résistants algériens, non seulement les « élites » musulmanes, mais les dirigeants officiels, mais aussi les Européens, venus de divers horizons politiques, qui résistent au départ, à l'émigration, à l'émigration, tantôt de garder le contact avec les musulmans.

Mais le plus important n'est pas là ; l'essentiel est que cette guerre « révolutionnaire », comme est bien obligé de la qualifier l'Etat-Major, est devenue concrètement une affaire nationale. Les trotskystes ont, pour leur part, toujours affirmé que la révolution algérienne signifiait à plus ou moins longue échéance la crise de l'Etat-major, ce qui, comme l'on dit, signifie Jacques Soustelle : « Perdre Alger, c'est perdre Dakar » et que la perte définitive de ce point national signifiait pour la bourgeoisie un coup terrible, la nécessité de reconstruire les formes de l'existence, de transformer son mode d'existence en même temps qu'elle signifiait pour elle une perte gigantesque de profits. En même temps, garder l'Algérie, c'était entreprendre une guerre épouvantable, une guerre qui ne pouvait que finir par rebondir en France même, la crise révolutionnaire.

Les événements ont donné raison à cette appréciation, la lutte du peuple algérien a grandi en force et en détermination, les finances publiques se ruinent, 100.000 hommes ont été envoyés en Algérie, ce qui, en soi, n'est pas une nouveauté, mais, ce qui est nouveau, c'est que l'Algérie est devenue une zone de guerre, que la guerre d'Algérie a entraîné la guerre d'Algérie.

Le véritable caractère de la guerre d'Algérie peut être aisément déduit des témoignages venus de tous les horizons, des protestations qui se sont élevées dans tous les milieux. Quoiqu'on ait, le nombre, le genre des « incidents », les réactions, l'atroce répétition que sont les différents recits de rappelés, indignement traités qui ont été, dans un même sursaut, rappelés, indignement traités, on ne peut mettre fin à la guerre qu'en reconnaissant au peuple algérien son droit à disposer de lui-même. Certes, tous ceux qui ont été entraînés par les tentatives de répression, par les faits qui ont conduit à cette conclusion qui, pour définitive qu'elle soit, n'en est pas moins évidente.

Le véritable caractère de la guerre d'Algérie peut être aisément déduit des témoignages venus de tous les horizons, des protestations qui se sont élevées dans tous les milieux. Quoiqu'on ait, le nombre, le genre des « incidents », les réactions, l'atroce répétition que sont les différents recits de rappelés, indignement traités qui ont été, dans un même sursaut, rappelés, indignement traités, on ne peut mettre fin à la guerre qu'en reconnaissant au peuple algérien son droit à disposer de lui-même. Certes, tous ceux qui ont été entraînés par les tentatives de répression, par les faits qui ont conduit à cette conclusion qui, pour définitive qu'elle soit, n'en est pas moins évidente.

Le véritable caractère de la guerre d'Algérie peut être aisément déduit des témoignages venus de tous les horizons, des protestations qui se sont élevées dans tous les milieux. Quoiqu'on ait, le nombre, le genre des « incidents », les réactions, l'atroce répétition que sont les différents recits de rappelés, indignement traités qui ont été, dans un même sursaut, rappelés, indignement traités, on ne peut mettre fin à la guerre qu'en reconnaissant au peuple algérien son droit à disposer de lui-même. Certes, tous ceux qui ont été entraînés par les tentatives de répression, par les faits qui ont conduit à cette conclusion qui, pour définitive qu'elle soit, n'en est pas moins évidente.

Le véritable caractère de la guerre d'Algérie peut être aisément déduit des témoignages venus de tous les horizons, des protestations qui se sont élevées dans tous les milieux. Quoiqu'on ait, le nombre, le genre des « incidents », les réactions, l'atroce répétition que sont les différents recits de rappelés, indignement traités qui ont été, dans un même sursaut, rappelés, indignement traités, on ne peut mettre fin à la guerre qu'en reconnaissant au peuple algérien son droit à disposer de lui-même. Certes, tous ceux qui ont été entraînés par les tentatives de répression, par les faits qui ont conduit à cette conclusion qui, pour définitive qu'elle soit, n'en est pas moins évidente.

Le véritable caractère de la guerre d'Algérie peut être aisément déduit des témoignages venus de tous les horizons, des protestations qui se sont élevées dans tous les milieux. Quoiqu'on ait, le nombre, le genre des « incidents », les réactions, l'atroce répétition que sont les différents recits de rappelés, indignement traités qui ont été, dans un même sursaut, rappelés, indignement traités, on ne peut mettre fin à la guerre qu'en reconnaissant au peuple algérien son droit à disposer de lui-même. Certes, tous ceux qui ont été entraînés par les tentatives de répression, par les faits qui ont conduit à cette conclusion qui, pour définitive qu'elle soit, n'en est pas moins évidente.

Le véritable caractère de la guerre d'Algérie peut être aisément déduit des témoignages venus de tous les horizons, des protestations qui se sont élevées dans tous les milieux. Quoiqu'on ait, le nombre, le genre des « incidents », les réactions, l'atroce répétition que sont les différents recits de rappelés, indignement traités qui ont été, dans un même sursaut, rappelés, indignement traités, on ne peut mettre fin à la guerre qu'en reconnaissant au peuple algérien son droit à disposer de lui-même. Certes, tous ceux qui ont été entraînés par les tentatives de répression, par les faits qui ont conduit à cette conclusion qui, pour définitive qu'elle soit, n'en est pas moins évidente.

Le véritable caractère de la guerre d'Algérie peut être aisément déduit des témoignages venus de tous les horizons, des protestations qui se sont élevées dans tous les milieux. Quoiqu'on ait, le nombre, le genre des « incidents », les réactions, l'atroce répétition que sont les différents recits de rappelés, indignement traités qui ont été, dans un même sursaut, rappelés, indignement traités, on ne peut mettre fin à la guerre qu'en reconnaissant au peuple algérien son droit à disposer de lui-même. Certes, tous ceux qui ont été entraînés par les tentatives de répression, par les faits qui ont conduit à cette conclusion qui, pour définitive qu'elle soit, n'en est pas moins évidente.

Le véritable caractère de la guerre d'Algérie peut être aisément déduit des témoignages venus de tous les horizons, des protestations qui se sont élevées dans tous les milieux. Quoiqu'on ait, le nombre, le genre des « incidents », les réactions, l'atroce répétition que sont les différents recits de rappelés, indignement traités qui ont été, dans un même sursaut, rappelés, indignement traités, on ne peut mettre fin à la guerre qu'en reconnaissant au peuple algérien son droit à disposer de lui-même. Certes, tous ceux qui ont été entraînés par les tentatives de répression, par les faits qui ont conduit à cette conclusion qui, pour définitive qu'elle soit, n'en est pas moins évidente.

Le véritable caractère de la guerre d'Algérie peut être aisément déduit des témoignages venus de tous les horizons, des protestations qui se sont élevées dans tous les milieux. Quoiqu'on ait, le nombre, le genre des « incidents », les réactions, l'atroce répétition que sont les différents recits de rappelés, indignement traités qui ont été, dans un même sursaut, rappelés, indignement traités, on ne peut mettre fin à la guerre qu'en reconnaissant au peuple algérien son droit à disposer de lui-même. Certes, tous ceux qui ont été entraînés par les tentatives de répression, par les faits qui ont conduit à cette conclusion qui, pour définitive qu'elle soit, n'en est pas moins évidente.

Le véritable caractère de la guerre d'Algérie peut être aisément déduit des témoignages venus de tous les horizons, des protestations qui se sont élevées dans tous les milieux. Quoiqu'on ait, le nombre, le genre des « incidents », les réactions, l'atroce répétition que sont les différents recits de rappelés, indignement traités qui ont été, dans un même sursaut, rappelés, indignement traités, on ne peut mettre fin à la guerre qu'en reconnaissant au peuple algérien son droit à disposer de lui-même. Certes, tous ceux qui ont été entraînés par les tentatives de répression, par les faits qui ont conduit à cette conclusion qui, pour définitive qu'elle soit, n'en est pas moins évidente.

Le véritable caractère de la guerre d'Algérie peut être aisément déduit des témoignages venus de tous les horizons, des protestations qui se sont élevées dans tous les milieux. Quoiqu'on ait, le nombre, le genre des « incidents », les réactions, l'atroce répétition que sont les différents recits de rappelés, indignement traités qui ont été, dans un même sursaut, rappelés, indignement traités, on ne peut mettre fin à la guerre qu'en reconnaissant au peuple algérien son droit à disposer de lui-même. Certes, tous ceux qui ont été entraînés par les tentatives de répression, par les faits qui ont conduit à cette conclusion qui, pour définitive qu'elle soit, n'en est pas moins évidente.

Le véritable caractère de la guerre d'Algérie peut être aisément déduit des témoignages venus de tous les horizons, des protestations qui se sont élevées dans tous les milieux. Quoiqu'on ait, le nombre, le genre des « incidents », les réactions, l'atroce répétition que sont les différents recits de rappelés, indignement traités qui ont été, dans un même sursaut, rappelés, indignement traités, on ne peut mettre fin à la guerre qu'en reconnaissant au peuple algérien son droit à disposer de lui-même. Certes, tous ceux qui ont été entraînés par les tentatives de répression, par les faits qui ont conduit à cette conclusion qui, pour définitive qu'elle soit, n'en est pas moins évidente.

Le véritable caractère de la guerre d'Algérie peut être aisément déduit des témoignages venus de tous les horizons, des protestations qui se sont élevées dans tous les milieux. Quoiqu'on ait, le nombre, le genre des « incidents », les réactions, l'atroce répétition que sont les différents recits de rappelés, indignement traités qui ont été, dans un même sursaut, rappelés, indignement traités, on ne peut mettre fin à la guerre qu'en reconnaissant au peuple algérien son droit à disposer de lui-même. Certes, tous ceux qui ont été entraînés par les tentatives de répression, par les faits qui ont conduit à cette conclusion qui, pour définitive qu'elle soit, n'en est pas moins évidente.

Le véritable caractère de la guerre d'Algérie peut être aisément déduit des témoignages venus de tous les horizons, des protestations qui se sont élevées dans tous les milieux. Quoiqu'on ait, le nombre, le genre des « incidents », les réactions, l'atroce répétition que sont les différents recits de rappelés, indignement traités qui ont été, dans un même sursaut, rappelés, indignement traités, on ne peut mettre fin à la guerre qu'en reconnaissant au peuple algérien son droit à disposer de lui-même. Certes, tous ceux qui ont été entraînés par les tentatives de répression, par les faits qui ont conduit à cette conclusion qui, pour définitive qu'elle soit, n'en est pas moins évidente.

Le véritable caractère de la guerre d'Algérie peut être aisément déduit des témoignages venus de tous les horizons, des protestations qui se sont élevées dans tous les milieux. Quoiqu'on ait, le nombre, le genre des « incidents », les réactions, l'atroce répétition que sont les différents recits de rappelés, indignement traités qui ont été, dans un même sursaut, rappelés, indignement traités, on ne peut mettre fin à la guerre qu'en reconnaissant au peuple algérien son droit à disposer de lui-même. Certes, tous ceux qui ont été entraînés par les tentatives de répression, par les faits qui ont conduit à cette conclusion qui, pour définitive qu'elle soit, n'en est pas moins évidente.

Le véritable caractère de la guerre d'Algérie peut être aisément déduit des témoignages venus de tous les horizons, des protestations qui se sont élevées dans tous les milieux. Quoiqu'on ait, le nombre, le genre des « incidents », les réactions, l'atroce répétition que sont les différents recits de rappelés, indignement traités qui ont été, dans un même sursaut, rappelés, indignement traités, on ne peut mettre fin à la guerre qu'en reconnaissant au peuple algérien son droit à disposer de lui-même. Certes, tous ceux qui ont été entraînés par les tentatives de répression, par les faits qui ont conduit à cette conclusion qui, pour définitive qu'elle soit, n'en est pas moins évidente.

Le véritable caractère de la guerre d'Algérie peut être aisément déduit des témoignages venus de tous les horizons, des protestations qui se sont élevées dans tous les milieux. Quoiqu'on ait, le nombre, le genre des « incidents », les réactions, l'atroce répétition que sont les différents recits de rappelés, indignement traités qui ont été, dans un même sursaut, rappelés, indignement traités, on ne peut mettre fin à la guerre qu'en reconnaissant au peuple algérien son droit à disposer de lui-même. Certes, tous ceux qui ont été entraînés par les tentatives de répression, par les faits qui ont conduit à cette conclusion qui, pour définitive qu'elle soit, n'en est pas moins évidente.

LE MARCHÉ COMMUN ET L'ÉTRANGER EN UN MOT

LE MARCHÉ COMMUN ET L'ÉTRANGER EN UN MOT. L'Union européenne est en train de se constituer. Elle a été créée par le traité de Rome, signé en 1957, qui a réuni six pays : la France, l'Allemagne, l'Italie, les Pays-Bas, la Belgique et le Luxembourg. Ce traité a pour but de créer une zone de libre-échange entre ces pays, et de leur permettre de développer leur économie ensemble. Les dirigeants officiels, les dirigeants politiques qui ont eu à leur disposition tous les moyens de la propagande officielle, ne peuvent s'expliquer par leurs discours publics, la série de faits qui vient à son heure, « il fallait faire face militairement aux rebelles et au même temps faire face à la situation si dure ».

LE MARCHÉ COMMUN ET L'ÉTRANGER EN UN MOT. L'Union européenne est en train de se constituer. Elle a été créée par le traité de Rome, signé en 1957, qui a réuni six pays : la France, l'Allemagne, l'Italie, les Pays-Bas, la Belgique et le Luxembourg. Ce traité a pour but de créer une zone de libre-échange entre ces pays, et de leur permettre de développer leur économie ensemble. Les dirigeants officiels, les dirigeants politiques qui ont eu à leur disposition tous les moyens de la propagande officielle, ne peuvent s'expliquer par leurs discours publics, la série de faits qui vient à son heure, « il fallait faire face militairement aux rebelles et au même temps faire face à la situation si dure ».

LE MARCHÉ COMMUN ET L'ÉTRANGER EN UN MOT. L'Union européenne est en train de se constituer. Elle a été créée par le traité de Rome, signé en 1957, qui a réuni six pays : la France, l'Allemagne, l'Italie, les Pays-Bas, la Belgique et le Luxembourg. Ce traité a pour but de créer une zone de libre-échange entre ces pays, et de leur permettre de développer leur économie ensemble. Les dirigeants officiels, les dirigeants politiques qui ont eu à leur disposition tous les moyens de la propagande officielle, ne peuvent s'expliquer par leurs discours publics, la série de faits qui vient à son heure, « il fallait faire face militairement aux rebelles et au même temps faire face à la situation si dure ».

LE MARCHÉ COMMUN ET L'ÉTRANGER EN UN MOT. L'Union européenne est en train de se constituer. Elle a été créée par le traité de Rome, signé en 1957, qui a réuni six pays : la France, l'Allemagne, l'Italie, les Pays-Bas, la Belgique et le Luxembourg. Ce traité a pour but de créer une zone de libre-échange entre ces pays, et de leur permettre de développer leur économie ensemble. Les dirigeants officiels, les dirigeants politiques qui ont eu à leur disposition tous les moyens de la propagande officielle, ne peuvent s'expliquer par leurs discours publics, la série de faits qui vient à son heure, « il fallait faire face militairement aux rebelles et au même temps faire face à la situation si dure ».

LE MARCHÉ COMMUN ET L'ÉTRANGER EN UN MOT. L'Union européenne est en train de se constituer. Elle a été créée par le traité de Rome, signé en 1957, qui a réuni six pays : la France, l'Allemagne, l'Italie, les Pays-Bas, la Belgique et le Luxembourg. Ce traité a pour but de créer une zone de libre-échange entre ces pays, et de leur permettre de développer leur économie ensemble. Les dirigeants officiels, les dirigeants politiques qui ont eu à leur disposition tous les moyens de la propagande officielle, ne peuvent s'expliquer par leurs discours publics, la série de faits qui vient à son heure, « il fallait faire face militairement aux rebelles et au même temps faire face à la situation si dure ».

LE MARCHÉ COMMUN ET L'ÉTRANGER EN UN MOT. L'Union européenne est en train de se constituer. Elle a été créée par le traité de Rome, signé en 1957, qui a réuni six pays : la France, l'Allemagne, l'Italie, les Pays-Bas, la Belgique et le Luxembourg. Ce traité a pour but de créer une zone de libre-échange entre ces pays, et de leur permettre de développer leur économie ensemble. Les dirigeants officiels, les dirigeants politiques qui ont eu à leur disposition tous les moyens de la propagande officielle, ne peuvent s'expliquer par leurs discours publics, la série de faits qui vient à son heure, « il fallait faire face militairement aux rebelles et au même temps faire face à la situation si dure ».

KHROUCHCHEV n'est pas emprunté

KHROUCHCHEV n'est pas emprunté. Les dirigeants officiels, les dirigeants politiques qui ont eu à leur disposition tous les moyens de la propagande officielle, ne peuvent s'expliquer par leurs discours publics, la série de faits qui vient à son heure, « il fallait faire face militairement aux rebelles et au même temps faire face à la situation si dure ».

KHROUCHCHEV n'est pas emprunté. Les dirigeants officiels, les dirigeants politiques qui ont eu à leur disposition tous les moyens de la propagande officielle, ne peuvent s'expliquer par leurs discours publics, la série de faits qui vient à son heure, « il fallait faire face militairement aux rebelles et au même temps faire face à la situation si dure ».

KHROUCHCHEV n'est pas emprunté. Les dirigeants officiels, les dirigeants politiques qui ont eu à leur disposition tous les moyens de la propagande officielle, ne peuvent s'expliquer par leurs discours publics, la série de faits qui vient à son heure, « il fallait faire face militairement aux rebelles et au même temps faire face à la situation si dure ».

LES ÉCHANGES INTEREUROPÉENS SE DÉVELOPPENT. Les échanges commerciaux entre les pays européens sont en pleine expansion. Les dirigeants officiels, les dirigeants politiques qui ont eu à leur disposition tous les moyens de la propagande officielle, ne peuvent s'expliquer par leurs discours publics, la série de faits qui vient à son heure, « il fallait faire face militairement aux rebelles et au même temps faire face à la situation si dure ».

LES ÉCHANGES INTEREUROPÉENS SE DÉVELOPPENT. Les échanges commerciaux entre les pays européens sont en pleine expansion. Les dirigeants officiels, les dirigeants politiques qui ont eu à leur disposition tous les moyens de la propagande officielle, ne peuvent s'expliquer par leurs discours publics, la série de faits qui vient à son heure, « il fallait faire face militairement aux rebelles et au même temps faire face à la situation si dure ».

Sans illusion et la tête froide

DÉBATAGE LA R.A.P.

Les premiers heurts de ce jour... La R.A.P. n'est pas un pas de cavalerie... Combien de fois avons-nous entendu...

Chacun pour soi... Lorsque les divers gouvernements parlent d'intégration économique... Chacun d'eux...

La Bourgeoise Allemande... L'Allemagne occidentale n'est pas un pays à la mode...

Ce sont les dirigeants du syndicat FO qui ont proposé... Les augmentations de salaires...

Actuellement, la bourgeoisie française cherche à empêcher une liquidation totale de son empire colonial...

Le Marché Communiste et l'Euratop préoccupent vivement l'Angleterre... Elle cherche à compenser les débouchés qui lui échappent...

Ce que veulent les cheminots

Il nous a été demandé un amendement de la prime de rendement... Les cheminots ne chahocraient pas sur le chiffre...

Quelles que soient les insubordonnées manœuvres qui ont déterminé les dirigeants syndicaux... Mais les millions communistes...

Le développement harmonieux, équilibré, sans préférence pour aucun pays... C'est dire la condition indispensable...

UN ANCIEN CHEMINOT

L'ancien cheminot... L'humanité de la loi... Les cheminots de toutes tendances...

EN HONGRIE

La nouvelle est maintenant officielle... Georges Lukacs, déporté par les Russes...

LEUR « EUROPE »

En fin de compte, les euro-ouvriers, comme les autres, recherchent les moyens de garantir la pérennité des intérêts de leurs impératifs respectifs...

UN ANCIEN CHEMINOT

L'ancien cheminot... L'humanité de la loi... Les cheminots de toutes tendances...

EN HONGRIE

La nouvelle est maintenant officielle... Georges Lukacs, déporté par les Russes...

LEUR « EUROPE »

En fin de compte, les euro-ouvriers, comme les autres, recherchent les moyens de garantir la pérennité des intérêts de leurs impératifs respectifs...

UN ANCIEN CHEMINOT

L'ancien cheminot... L'humanité de la loi... Les cheminots de toutes tendances...

EN HONGRIE

La nouvelle est maintenant officielle... Georges Lukacs, déporté par les Russes...

LEUR « EUROPE »

En fin de compte, les euro-ouvriers, comme les autres, recherchent les moyens de garantir la pérennité des intérêts de leurs impératifs respectifs...

« Ce que veulent les cheminots »

« Cette grève a pour but d'imposer au gouvernement... L'orientation des fédérations syndicales collaborant avec la direction... Les problèmes de catégorie ne doivent pas être laissés de côté... La révalorisation de la filière de la voie... L'abrogation de l'examen de barrage... La CGT et la CFDT proposent un référendum pour organiser une grève de 48 heures... Mais il veut de combat ne doit pas... »

« La Commune »

« La Commune », tribune mensuelle du Comité de Liaison et d'Action pour la Démocratie Ouvrière... Pour une conférence de la table ronde sans préalable ni exclusive... Confluences, avec Jean Casson, Marcou Pivert, Yves Dechézelles et Maurice Clavel... Le suicide d'Ali Boumendjel, par Jean Rouss... Imaginez ce nest pas un sophisme... Le n° 50 fin... Abonnement (12 numéros) 50 fr... Travaux exécutés par des ouvriers syndiqués... Société Parisienne d'Impression... 4, rue Saulnier, PARIS 9e

« Ce que veulent les cheminots »

« Notre Parti a eu raison, après le 24 mai... Le Parti a eu raison, par son vote du 12 mars... Pour s'exprimer en clair, cela signifie tout uniment que, d'après M. Feix, plus il y a eu et plus il y aura de morts en Algérie... Le Parti a eu raison, par son vote du 12 mars... Pour s'exprimer en clair, cela signifie tout uniment que, d'après M. Feix, plus il y a eu et plus il y aura de morts en Algérie... Le Parti a eu raison, par son vote du 12 mars... Pour s'exprimer en clair, cela signifie tout uniment que, d'après M. Feix, plus il y a eu et plus il y aura de morts en Algérie... »

« Ce que veulent les cheminots »

« Dans les usines de la Région parisienne, régnait une vive effervescence... C'est en dix ans, les organisations syndicales et politiques de la classe ouvrière ont eu le temps et de polir leurs moyens de friction, et de roder leurs méthodes pour faire échouer les combats... Car la répression a été plus dure, plus implacable, plus sanglante... Il y a toutefois une différence : la putréfaction des organisations syndicales et politiques et leur discours... L'EMANCIPATION DES TRAVAILLEURS SERA L'ŒUVRE DES TRAVAILLEURS EUROPÉENS... Membre du Comité Central de Grève Renault 1947... »